

s'il ne faut pas lire 觀海亭 „pavillon d'où on voit la mer”; ce pavillon, aujourd'hui détruit, avait été élevé sur le *je kouan fong* pendant la période *kia-tsing* (1522-1566) (A, VIII, 16 r°).

23. 日觀峯 *Je kouan fong* „Sommet d'où on contemple le soleil.” C'est le sommet du haut duquel la vue, plongeant dans la vallée qui s'ouvre sur le flanc du *T'ai chan* du côté du Nord Est, voit le plus magnifiquement le spectacle du lever du soleil. — Ce sommet, qui est à peine moins élevé que le sommet du Souverain de jade, est celui qui était désigné dès l'époque des *Han* sous le nom de „Tertre élevé” 介丘¹⁾. C'est là que, en 1008, l'empereur *Tchen tsong* célébra la cérémonie *fong* comme le prouve la découverte qui fut faite dans ce lieu, en l'année 1747, de deux boîtes de jade dont l'une contenait 17 fiches de jade; les caractères inscrits sur ces fiches, à raison d'une ligne d'écriture par fiche, étaient une des prières adressées à la divinité en l'année 1008. Déjà, en 1482, on avait trouvé au même endroit des fiches de jade de l'année 1008, mais l'empereur avait ordonné de les enfouir à nouveau (A, VIII, 14 v° 16 v°).

24. 東天門 *Tong t'ien men* „Porte céleste de l'Est”. — Cf. n°. 4 et n°. 8.

25. 東神霄山 *Tong chen siao chan* „Pic oriental des vapeurs célestes.” Cf. no. 2.

26. 後石塢 *Heou che wou* „La muraille de pierre postérieure”. — C'est par un artifice de perspective que cette localité est marquée sur notre carte, car elle se trouve en réalité de l'autre côté de la montagne, sur le versant

¹⁾ Cette expression a été pour la première fois appliquée au *T'ai chan* par *Sseu-ma Siang-jou* (cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. CXVII, p. 17 v°).